

# LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.556 - QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - MERCREDI 13 DÉCEMBRE 1916

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

## ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard  
et Basses-Alpes...  
Autres départements et l'Algérie...  
Étranger (Union postale)...

## ANNONCES

Annales Anglaises, à ligne : 2 fr. Réclames : 4.75 - faits divers : 2.25  
Après Chronique Locale, à ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 1.50 fr.

## Gouvernements et Parlements

Nous aurons aujourd'hui en France un gouvernement de guerre comme l'Angleterre vient d'avoir le sien. La réduction des membres du nouveau Cabinet par la fusion de certains départements ministériels placés sous la direction d'un seul ministre va permettre de concentrer davantage l'autorité gouvernementale en vue d'obtenir des décisions plus promptes et une action plus énergique. En outre, selon l'exemple d'outre-Manche, on institue dans ce gouvernement nouveau « un organe de décision plus restreint encore, ou Comité de guerre ».

Ce sont les termes mêmes de la note officielle que nous avons publiée hier et qui, constatons-le, ne font que répondre aux volontés formelles de la Chambre.

La fin du dernier débat en Comité secret, la Chambre avait demandé, en même temps que la réorganisation du commandement, la concentration sous une direction restreinte de la conduite générale de la guerre et de l'organisation économique du pays. La réorganisation du commandement est, ainsi que nous l'avons indiqué, une question déjà résolue en principe : le ministre d'hier a seulement laissé au ministère d'aujourd'hui, pour des motifs de convenances très légitimes, le soin de mettre la dernière main à la solution et de la présenter au Parlement. Quant à la concentration sous une direction restreinte de la conduite générale de la guerre et de l'organisation économique du pays, elle va se trouver réalisée dans la formation du nouveau Cabinet et dans l'institution du Comité de guerre.

Il apparaît ainsi que, loin d'être fautive comme certains se plaisent à le prétendre, l'influence de la représentation nationale s'exerce utilement en faveur des intérêts les plus sacrés de la Patrie.

Les quelques jours de discussions secrètes qui ont précédé le vote de l'ordre du jour dont les conceptions triomphent aujourd'hui n'auront pas été du temps perdu. Nous avons à peine besoin d'ajouter que nous ne souhaitons en aucune manière que de tels débats se multiplient, car, s'ils étaient trop fréquents et s'ils ne gardaient pas toute la mesure voulue, ils risqueraient d'aboutir à un déplorable gaspillage de l'activité parlementaire aussi bien que de l'activité gouvernementale. Mais à certaines heures, il est bon et il est même nécessaire que les représentants du pays interviennent pour faire entendre à qui de droit les volontés du pays.

De même qu'en France, un remaniement ministériel s'opère en Italie. Eh ! bien, en Italie comme en France, c'est en conformité des vœux formulés par la représentation nationale que cette réforme est décidée. La dépêche de Rome publiée hier dit très expressément que « des modifications vont être apportées à l'organisation et à la composition du ministère, conformément aux indications contenues dans l'ordre du jour de confiance voté par la Chambre jeudi dernier ». Là-bas comme chez nous, ces indications tendent à la réduction du nombre des ministres, au groupement des services administratifs dans un ordre mieux adapté aux nécessités de la guerre, enfin, à l'institution d'un Comité de guerre composé d'un nombre très restreint de ministres.

Pour ce qui concerne la Russie, nous avons démontré déjà à propos de la nomination de M. Trépoïff en qualité de président du Conseil, que si le nouveau chef de gouvernement entendait donner une plus vigoureuse impulsion à la

conduite de la guerre, c'était en plein accord avec les institutions législatives.

Le langage tenu par M. Trépoïff à la Douma était très significatif à ce point de vue. Mais, fait plus caractéristique encore, le Conseil de l'Empire lui-même vient de voter à une majorité considérable (105 voix contre 23) une résolution ainsi conçue : « Estimant que l'époque historique que traverse la Russie veut impérieusement que toute la nation fasse un puissant effort pour le triomphe final sur l'ennemi, que le gouvernement travaille de concert avec les institutions législatives et qu'en conséquence il faut, premièrement détruire définitivement les influences clandestines et irresponsables sur les affaires de l'Etat, et en second lieu former un gouvernement de travail pratique, réellement uni par un programme bien déterminé, s'appuyant sur la confiance et les sympathies du pays et capable par conséquent d'un travail commun avec les institutions législatives, le Conseil de l'Empire passe à l'ordre du jour. » Et la presse russe est à peu près unanime à souligner de ses commentaires enthousiastes la forte éloquence de ces paroles.

En Angleterre, il est vrai, c'est le geste d'un homme et non le vote du Parlement qui a provoqué l'heureuse crise d'où est sorti le ministère Lloyd George. Mais remarquez bien que c'est contre la mauvaise organisation et contre l'insuffisance d'énergie du gouvernement que M. Lloyd George s'est levé, et non contre le Parlement. C'est donc la preuve que les gouvernements ont le plus grand besoin parfois d'être secondés par une opinion même un peu vive.

Au surplus, la Chambre des Communes, si elle n'a pas émis un vote ouvrant la crise, avait cependant élevé la voix à diverses reprises pour réclamer plus de résolution et plus d'action de la part des gouvernants. On a vu en tout cas que la première manifestation du nouveau Premier anglais a été d'écrire à chaque membre de la représentation nationale en vue de lui demander son appui pour l'accomplissement de l'œuvre qu'il va s'efforcer de réaliser, c'est-à-dire « la vigoureuse poursuite de la guerre jusqu'à une conclusion victorieuse ». Et enfin, son gouvernement a l'intention de proposer aux Chambres la création de grandes Commissions parlementaires pour le contrôle des questions d'intérêt public.

Ainsi, partout la collaboration des Parlements avec les gouvernements est la base solide de toutes les organisations de guerre que l'on s'applique à améliorer et à fortifier. Cette collaboration s'imposera de plus en plus. Et elle donnera les meilleurs résultats si, comme tout le monde devrait le souhaiter, elle s'exerce de part et d'autre avec une loyauté parfaite.

CAMILLE FERDY.

## Contre le Ravitaillement des Sous-Marins

Madrid, 12 Décembre.

M. Lerroux, député républicain, a présenté à la Chambre la proposition de loi suivante : Article premier. — Est expressément défendu le libre ravitaillement en vivres, munitions et combustibles de toutes sortes, en graisses, matières combustibles et lubrifiantes, à des sous-marins ballonniers dans et hors des eaux jurisdiccionales.

Un duplicata sera remis aux autorités. Toute quantité de ces produits supérieure à dix kilos trouvée sans laisser passer à vingt kilomètres des côtes ou en mer, dans et hors des eaux jurisdiccionales et sur un navire rationnel, sera considérée comme contrebatterie de guerre, le détenteur sera poursuivi et le navire saisi.

## 864<sup>e</sup> JOUR DE GUERRE

### Communiqué officiel

Paris, 12 Décembre.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

Dans la région au nord de Lassigny, hier, en fin de journée, après un vigoureux bombardement, les Allemands ont attaqué nos tranchées à la lisière est du bois des Loges; nos tirs de barrage ont disloqué l'attaque. Quelques fractions ennemies qui avaient pris pied dans nos éléments avancés, en ont été chassées après un combat à la grenade. Canonnade habituelle sur le reste du front.

## ARMÉE D'ORIENT

Sur la rive droite du Vardar, nous avons enlevé cinq petits postes bulgares au sud de la rivière Ljumnica.

Dans toute la région au nord de Monastir, la neige a arrêté les opérations.

La lutte d'artillerie se poursuit violente de part et d'autre. Un avion ennemi a été abattu sur le front de la Strouma.

Notre aviation a bombardé les cantonnements ennemis de la région de Doiran et de la vallée du Vardar.

## PROPOS DE GUERRE

### L'Acropole est cher

Que se passe-t-il là-bas ? On ne nous le dit pas. Cela ne signifie pas nécessairement qu'on ne fasse rien. Cela signifie seulement qu'on ne veut rien nous dire ? Fait-on bien de ne rien nous dire ? N'est-il pas permis de penser que le silence n'est pas un bon moyen pour calmer nos justes alarmes ? Mais du moment qu'on ne nous dit rien, notre seule ressource est de patienter en nous disant qu'un jour viendra où l'on sera bien obligé de nous dire quelque chose.

— Et si l'on ne nous dit rien parce qu'il ne se passe rien ? — Je n'ose y croire. Tout au moins croyons-nous que nous nous préparons, que nous tâtonnons. Mettre sous ses canons une ville comme Athènes demande qu'on y réfléchisse, surtout quand on s'est donné devant l'univers la posture de défenseur de la civilisation. Mais s'il est bon d'y réfléchir à deux fois, tout au moins ses temples, ses musées, son palais royal, en même temps que des troupes de débarquement se seraient emparées de notabilités, pour les rançonner ?

Oui, excellents Suisses, nous ne doutons pas que l'Allemagne, à notre place, eût pris soin de démolir Athènes capitale, tout au moins de Zaphron. Athènes est, sur le sort de Louvain et de Malines; mais, voilà, nous ne sommes pas les Allemands. Nous sommes un peuple de littérateurs, d'artistes et le roi Constantin nous connaît bien. Il exploite la mine avec adresse, il joue de l'antiquité avec maestria.

On dit qu'il ne se trouverait pas un officier de marine français pour tirer sur la capitale de l'Hellade. Cela se peut encore que les idées de nos marins aient dû bien changer depuis le 2 décembre.

Quoi qu'il en soit nous l'aurons payé cher l'Acropole !

ANDRÉ NEGIS

## Pour encourager la Natalité

Paris, 12 Décembre.

La Commission d'assurance et de prévoyance sociale a entendu MM. Bénazet et Légué, députés, sur la proposition de loi ayant pour but d'encourager la natalité.

M. Honorat, rapporteur de la proposition de loi de M. Breton sur l'allègement des charges de familles, a présenté les conditions de l'accord intervenu entre le ministre des Finances et la Commission sur cette proposition.

Quelques minutes s'étaient encore passées et la tête du cortège n'apparaissait toujours pas, quand, soudain, une grande clameur se fit entendre.

Tous les regards se portèrent du même côté.

— Un vil alors que ce qui provoquait un tel tumulte n'était autre que l'apparition, sur la chaussée, de trois chiens d'un gros calibre, accompagnés de deux chiens d'un gros calibre.

## LA CLASSE 18

L'examen du brevet d'aptitude militaire

Paris, 12 Décembre.

Une session spéciale d'examen du brevet d'aptitude militaire sera ouverte, du 5 mars au 20 mars 1917, en faveur des jeunes gens de la classe 1918.

## Les Engagés spéciaux

Paris, 12 Décembre.

La perspective d'une nouvelle visite, dit le *Carnet de la Semaine*, a décidé un certain nombre d'employés et réformés à contracter des engagements spéciaux. Et voici que les quolibets pleuvent sur ces gens. « Ils veulent s'embusquer, affirme Mme Pipeliet ». Les bonnes volontés s'agitent. Les candidats retiennent leurs papiers. Ils savent que Mme Pipeliet est une vieille peste, aussi méchante que bête. Mais ses appréciations les troublent. La mère reprend l'opinion publique à leurs yeux. Fort heureusement, ils se trompent. L'opinion publique est moins malveillante que Mme Pipeliet. Elle sait que toute convention et cela fait tout son devoir, se sent que si les Commissions reçoivent l'ordre de récupérer tout homme capable de tenir un emploi.

(Censuré)

Dans ces conditions, les citoyens mal en point qui redoutent d'être éloignés de leurs occupations font la part du feu en contractant des engagements à leur convenance et cela fait tout son devoir, se sent que si les Commissions reçoivent l'ordre de récupérer tout homme capable de tenir un emploi.

## IL Y A UN AN

### Lundi 13 Décembre

Actions d'artillerie en Artois dans les secteurs de Loos et de Givenchy, entre Somme et Oise, dans la région de Fouquessouville.

En Champagne, en présence de l'activité de l'artillerie ennemie, la nôtre est entrée en action avec une grande violence : des observations faites en avions nous ont permis de constater l'efficacité de notre tir.

Les troupes alliées continuent leur retraite vers Salonique, sans encombre.

Les Autrichiens s'emparent d'Ispeck (Monténégro).

## LA GUERRE

### Une Attaque allemande échoue

au nord de Lassigny

## L'ATTITUDE DU ROI DE GRÈCE

### La Neige arrête les Opérations en Macédoine

Paris, 12 Décembre.

Le président de la République a reçu hier une importante délégation venue pour l'entretien de la question de la suppression de l'alcool.

## LA SITUATION

— De notre correspondant particulier —

Paris, 12 Décembre.

Le coup de main tenté par les Allemands sur nos positions au nord de Lassigny et qui a échoué lamentablement n'a aucune signification. Ce serait en tous cas une erreur d'y voir une velléité sérieuse de l'ennemi. Tout au plus peut-on le considérer comme un coup de sonde dans nos lignes.

En Macédoine, une chute de neige arrête les opérations. Seule, l'artillerie réveille de sa grosse voix les échos de l'Olympe, berceau de la civilisation devenu aujourd'hui le refuge des sbires de Constantin. L'attitude de celui-ci est de plus en plus suspecte pour ne pas dire plus. Aucun doute ne peut exister à cet égard, et si les marins français tombés traitreusement sous les coups de ses bandes ne sont pas encore vengés, cela ne veut pas dire que nous soyons dupes du beau-frère du kaiser dont les manœuvres dilatoires ne peuvent plus donner le change.

En Roumanie, il n'y a aucun événement nouveau, pas plus qu'en Russie. L'Angleterre a constitué un gouvernement et un Comité de guerre. Nous avons lieu de nous en montrer satisfaits.

En France, le gouvernement renforcé ou renversé, pour employer l'expression admise, est constitué ou à peu près, à l'heure où j'écris. Nous attendons le Comité de guerre et mieux encore nous attendons les actes.

MARIUS RICHARD

## L'EFFORT SUPRÊME DE L'AUSTRALIE

Londres, 12 Décembre.

Le correspondant du *Daily Mail* à Sydney télégraphie que M. Pearce, ministre de la Défense, a déclaré dans un discours que le moment était venu du grand effort australien. En outre des hommes, il faut envoyer de l'autre côté de la mer tout grain de blé qui n'est pas nécessaire à la consommation australienne. Des métaux aussi doivent être envoyés.

## MM. Lloyd George et Briand échangent des télégrammes

Paris, 12 Décembre.

M. Lloyd George, premier ministre de la Grande-Bretagne a adressé le télégramme suivant à M. Aristide Briand, président du Conseil, ministre des Affaires étrangères :

Londres, 11 décembre, 8 h. 25 soir. — M. Briand, président du Conseil. Le roi m'ayant confié la formation d'un nouveau Cabinet, je m'empresse de donner à Votre Excellence l'assurance que je n'aurai d'autre but que de développer et fortifier les liens d'amitié et d'alliance qui unissent nos deux pays.

Je sais cette occasion pour renouveler à Votre Excellence l'assurance que le gouvernement de S. M. poursuivra avec une inébranlable détermination et la plus grande vigueur la guerre contre l'ennemi commun, afin de procurer aux Alliés la victoire et une paix durable. — DAVID LLOYD GEORGE.

M. Aristide Briand a répondu : Paris, 12 décembre 1916. — M. Lloyd

George, premier ministre de la Grande-Bretagne. En félicitant Votre Excellence d'avoir été appelé à la tête du gouvernement de la Grande-Bretagne, je m'empresse de la remercier des sentiments si cordiaux et des déterminations énergiques dont elle veut bien m'écrire l'assurance. J'y suis particulièrement sensible.

Je tiens à assurer immédiatement Votre Excellence que le gouvernement de la République et le peuple français ont les mêmes sentiments que le gouvernement et la nation britanniques sont étonnamment résolus à faire tout leur effort avec la même énergie pour obtenir la victoire et nous assurer une paix durable. — ARISTIDE BRIAND.

## LA GUERRE EN ORIENT

### Sur le front roumain

Le tear et le roi de Roumanie

Londres, 12 Décembre.

Selon une dépêche d'Amsterdam à l'Exchange-Telegraph, reproduisant un télégramme de Berlin, le roi de Roumanie est arrivé hier à Remi, où le tsar est attendu demain. Les deux souverains sont accompagnés de leurs principaux ministres.

Les conséquences politiques de la chute de Bucarest

Jassi, 7 Décembre.

On assure ici que le gouvernement avait pris toutes ses mesures en vue de l'abandon de la capitale et qu'il a nommé comme gouverneur de Bucarest et de plusieurs autres villes des personnalités bien connues pour leurs opinions germanophiles. Le gouvernement espère par la sauvegarde des intérêts de la capitale, il y a une semaine, le commandant de la garnison avait préparé une manifestation à la population l'exhortant au calme et annonçant que la capitale serait rendue aux troupes allemandes sans que les habitants aient à souffrir.

Il est tout à fait inexact que le roi ait pris toutes ses mesures en vue de l'abandon de Bucarest, mais il est certain que M. Brătianu conservera le pouvoir, tous les ministres ont mis leurs portefeuilles à la disposition de M. Brătianu qui se trouve actuellement au grand quartier général.

## La retraite russo-roumaine

Londres, 12 Décembre.

Du *Daily Chronicle* : Il faut supposer que la retraite russo-roumaine s'arrêtera sur des positions préparées. Les Allemands essaieront soit de les percer, soit de se fortifier devant elles et transporteront le gros de leurs troupes sur un autre théâtre. Les Allemands auront les plus grandes difficultés pour ravitailler leurs troupes dans les montagnes de la Macédoine pendant l'hiver, car il n'y a pas de chemins de fer.

Londres, 12 Décembre.

L'ennemi poursuit toujours son avance, écrit le *Times*, mais l'absence de détails circonstanciés ne permet pas de mesurer exactement ses progrès. Il est évident toutefois que l'ennemi rencontre en Roumanie une résistance et se heurte à des difficultés causées par la destruction des ponts que les Roumains ont fait sauter en se retirant. La traversée du Jialomita peut néanmoins laisser prévoir que les événements se développent avec une certaine rapidité.

On télégraphie de Pétrouchev que l'armée roumaine soutient par des contingents russes marche toujours vers le long du Danube. Les Allemands la poursuivent en force pour l'empêcher de se ressourcer en vue de tenter un retour offensif pour reprendre Bucarest.

Un nombre important de réfugiés ont quitté Bucarest. Mais, pour l'instant, l'encombrement des routes et des difficultés de transport, l'immense majorité de la population de la Valachie est restée dans le pays. On estime

non seulement nous verrons la petite Magg, mais encore elle nous verra... et je suis sûr que cela lui fera plaisir.

« Sans compter que je ne serais pas fâché de découvrir dans le cortège le père Maupré et sa femme... et ma foi je crois que cela vaut le coup d'œil. »

— Enfin !... les voilà. Effectivement, on apercevait du côté du boulevard Montmartre une ligne de casques, étincelants sous le soleil. C'était le peloton de gardes municipaux à cheval précédant la cavalcade.

En avant d'eux on voyait nettement la foule s'écartant, monter sur les trottoirs, refoulant les spectateurs qui y avaient pris place de bonne heure avec l'espoir de se trouver au premier rang.

Déjà arrivaient aux oreilles des trois hommes des sons de fanfare, légèrement couverts par l'immense acclamation qui saluait la reine des reines et se rapprochait de plus en plus.

— La voilà !... la voilà !... cria encore Georges Boulanger... l'aperçois son char. — Tu l'as donc déjà vu ? demanda curieusement le gros Verdurel.

— Non, mais j'ai lu dans les journaux la description du cortège... le char de la reine des reines est le plus haut et le plus grand.

— Tu en es sûr, fit le gros Morleau. — Oui... — Alors, tant mieux... car sans cela nous aurions risqué de n'apercevoir que la tête de notre petite amie... et à moins de nous payer une place sur ce perchoir... — En disant ces mots, il désignait de la main une grande échelle double où un camelot industriel venait d'installer non loin d'eux et qui se garnissait rapidement de curieux... — Mais, cria vivement Anatole, il faut nous en payer une toute de même... car alors

bonne places... des rafraîchissements des sièges tendis que nous... Mais une nouvelle rumeur lui coupa net la parole.

En même temps, Georges, qui s'était encore une fois dressé sur ses pointes, s'écriait : — Enfin !... les voilà. Effectivement, on apercevait du côté du boulevard Montmartre une ligne de casques, étincelants sous le soleil. C'était le peloton de gardes municipaux à cheval précédant la cavalcade.

En avant d'eux on voyait nettement la foule s'écartant, monter sur les trottoirs, refoulant les spectateurs qui y avaient pris place de bonne heure avec l'espoir de se trouver au premier rang.

Déjà arrivaient aux oreilles des trois hommes des sons de fanfare, légèrement couverts par l'immense acclamation qui saluait la reine des reines et se rapprochait de plus en plus.

— La voilà !... la voilà !... cria encore Georges Boulanger... l'aperçois son char. — Tu l'as donc déjà vu ? demanda curieusement le gros Verdurel.

— Non, mais j'ai lu dans les journaux la description du cortège... le char de la reine des reines est le plus haut et le plus grand.

— Tu en es sûr, fit le gros Morleau. — Oui... — Alors, tant mieux... car sans cela nous aurions risqué de n'apercevoir que la tête de notre petite amie... et à moins de nous payer une place sur ce perchoir... — En disant ces mots, il désignait de la main une grande échelle double où un camelot industriel venait d'installer non loin d'eux et qui se garnissait rapidement de curieux... — Mais, cria vivement Anatole, il faut nous en payer une toute de même... car alors

bonne places... des rafraîchissements des sièges tendis que nous... Mais une nouvelle rumeur lui coupa net la parole.

En même temps, Georges, qui s'était encore une fois dressé sur ses pointes, s'écriait : — Enfin !... les voilà. Effectivement, on apercevait du côté du boulevard Montmartre une ligne de casques, étincelants sous le soleil. C'était le peloton de gardes municipaux à cheval précédant la cavalcade.

En avant d'eux on voyait nettement la foule s'écartant, monter sur les trottoirs, refoulant les spectateurs qui y avaient pris place de bonne heure avec l'espoir de se trouver au premier rang.

Déjà arrivaient aux oreilles des trois hommes des sons de fanfare, légèrement couverts par l'immense acclamation qui saluait la reine des reines et se rapprochait de plus en plus.

— La voilà !... la voilà !... cria encore Georges Boulanger... l'aperçois son char. — Tu l'as donc déjà vu ? demanda curieusement le gros Verdurel.

— Non, mais j'ai lu dans les journaux la description du cortège... le char de la reine des reines est le plus haut et le plus grand.

— Tu en es sûr, fit le gros Morleau. — Oui... — Alors, tant mieux... car sans cela nous aurions risqué de n'apercevoir que la tête de notre petite amie... et à moins de nous payer une place sur ce perchoir... — En disant ces mots, il désignait de la main une grande échelle double où un camelot industriel venait d'installer non loin d'eux et qui se garnissait rapidement de curieux... — Mais, cria vivement Anatole, il faut nous en payer une toute de même... car alors

bonne places... des rafraîchissements des sièges tendis que nous... Mais une nouvelle rumeur lui coupa net la parole.

En même temps, Georges, qui s'était encore une fois dressé sur ses pointes, s'écriait : — Enfin !... les voilà. Effectivement, on apercevait du côté du boulevard Montmartre une ligne de casques, étincelants sous le soleil. C'était le peloton de gardes municipaux à cheval précédant la cavalcade.

En avant d'eux on voyait nettement la foule s'écartant, monter sur les trottoirs, refoulant les spectateurs qui y avaient pris place de bonne heure avec l'espoir de se trouver au premier rang.

Déjà arrivaient aux oreilles des trois hommes des sons de fanfare, légèrement couverts par l'immense acclamation qui saluait la reine des reines et se rapprochait de plus en plus.

— La voilà !... la voilà !... cria encore Georges Boulanger... l'aperçois son char. — Tu l'as donc déjà vu ? demanda curieusement le gros Verdurel.

— Non, mais j'ai lu dans les journaux la description du cortège... le char de la reine des reines est le plus haut et le plus grand.

— Tu en es sûr, fit le gros Morleau. — Oui... — Alors, tant mieux... car sans cela nous aurions risqué de n'apercevoir que la tête de notre petite amie... et à moins de nous payer une place sur ce perchoir... — En disant ces mots, il désignait de la main une grande échelle double où un camelot industriel venait d'installer non loin d'eux et qui se garnissait rapidement de curieux... — Mais, cria vivement Anatole, il faut nous en payer une toute de même... car alors

bonne places... des rafraîchissements des sièges tendis que nous... Mais une nouvelle rumeur lui coupa net la parole.

En même temps, Georges, qui s'était encore une fois dressé sur ses pointes, s'écriait : — Enfin !... les voilà. Effectivement, on apercevait du côté du boulevard Montmartre une ligne de casques, étincelants sous le soleil. C'était le peloton de gardes municipaux à cheval précédant la cavalcade.

En avant d'eux on voyait nettement la foule s'écartant, monter sur les trottoirs, refoulant les spectateurs qui y avaient pris place de bonne heure avec l'espoir de se trouver au premier rang.

Déjà arrivaient aux oreilles des trois hommes des sons de fanfare, légèrement couverts par l'immense acclamation qui saluait la reine des reines et se rapprochait de plus en plus.

— La voilà !... la voilà !... cria encore Georges Boulanger... l'aperçois son char. — Tu l'as donc déjà vu ? demanda curieusement le gros Verdurel.

— Non, mais j'ai lu dans les journaux la description du cortège... le char de la reine des reines est le plus haut et le plus grand.

— Tu en es sûr, fit le gros Morleau. — Oui... — Alors, tant mieux... car sans cela nous aurions risqué de n'apercevoir que la tête de notre petite amie... et à moins de nous payer une place sur ce perchoir... — En disant ces mots, il désignait de la main une grande échelle double où un camelot industriel venait d'installer non loin d'eux et qui se garnissait rapidement de curieux... — Mais, cria vivement Anatole, il faut nous en payer une toute de même... car alors

bonne places... des rafraîchissements des sièges tendis que nous... Mais une nouvelle rumeur lui coupa net la parole.

En même temps, Georges, qui s'était encore une fois dressé sur ses pointes, s'écriait : — Enfin !... les voilà. Effectivement, on apercevait du côté du boulevard Montmartre une ligne de casques, étincelants sous le soleil. C'était le peloton de gardes municipaux à cheval précédant la cavalcade.

En avant d'eux on voyait nettement la foule s'écartant, monter sur les trottoirs, refoulant les spectateurs qui y avaient pris place de bonne heure avec l'espoir de se trouver au premier rang.

Déjà arrivaient aux oreilles des trois hommes des sons de fanfare, légèrement couverts par l'immense acclamation qui saluait la reine des reines et se rapprochait de plus en plus.

— La voilà !... la voilà !... cria encore Georges Boulanger... l'aperçois son char. — Tu l'as donc déjà vu ? demanda curieusement le gros Verdurel.

— Non, mais j'ai lu dans les journaux la description du cortège... le char de la reine des reines est le plus haut et le plus grand.

— Tu en es sûr, fit le gros Morleau. — Oui... — Alors, tant mieux... car sans cela nous aurions risqué de n'apercevoir que la tête de notre petite amie... et à moins de nous payer une place sur ce perchoir... — En disant ces mots, il désignait de la main une grande échelle double où un camelot industriel venait d'installer non loin d'eux et qui se garnissait rapidement de curieux... — Mais, cria vivement Anatole, il faut nous en payer une toute de même... car alors

bonne places... des rafraîchissements des sièges tendis que nous... Mais une nouvelle rumeur lui coupa net la parole.

En même temps, Georges, qui s'était encore une fois dressé sur ses pointes, s'écriait : — Enfin !... les voilà. Effectivement, on apercevait du côté du boulevard Montmartre une ligne de casques, étincelants sous le soleil. C'était le peloton de gardes municipaux à cheval précédant la cavalcade.

En avant d'eux on voyait nettement la foule s'écartant, monter sur les trottoirs, refoulant les spectateurs qui y avaient pris place de bonne heure avec l'espoir de se trouver au premier rang.

Déjà arrivaient aux oreilles des trois hommes des sons de fanfare, légèrement couverts par l'immense acclamation qui saluait la reine des reines et se rapprochait de plus



DERNIERES DEPÊCHES DE LA GUERRE

PAR FIL SPECIAL

L'Allemagne fait des Propositions de Paix

Une note remise aux Neutres propose l'ouverture immédiate des négociations

Zurich, 12 Décembre. Un radio-télégramme émis de Nauen le 12 décembre, à 1 heure 20, et adressé à l'ambassade d'Allemagne à Washington, donne la nouvelle suivante: Ce matin, le chancelier a reçu, l'un après l'autre, les représentants des Etats-Unis d'Amérique, de l'Espagne et de la Suisse, c'est-à-dire des Etats qui protègent les intérêts allemands dans les pays étrangers ennemis.

Le chancelier leur a remis une note en les priant de la porter à la connaissance des gouvernements ennemis. Cette note sera lue et commentée aujourd'hui au Reichstag par le chancelier. Dans cette note, les quatre puissances alliées proposent l'ouverture immédiate des négociations de paix. Elles sont fermement convaincues que les propositions qu'elles font pour ces négociations constituent une base appropriée à l'établissement d'une paix durable.

Les gouvernements de Vienne, Constantinople et Sofia ont transmis des notes identiques. Le texte en sera également communiqué au Saint-Siège et à tous les autres pays neutres.

Une note officielle autrichienne. Amsterdam, 12 Décembre. Un télégramme officiel de Vienne au sujet de la proposition des puissances alliées d'ouvrir des négociations de paix, dit: « Quand la patience de l'Autriche-Hongrie en face de provocations continuelles fut, dans l'échéance de 1914, absolument lassée, et que la monarchie, après cinquante années de paix interrompue, se vit forcée de tirer cette décision, si lourde de conséquences, ne fut dictée par aucun dessein agressif, ni par aucun désir de conquête, mais simplement par la cruelle nécessité de la légitime défense et pour sauvegarder son existence contre la traîtrise de voisins hostiles. Voilà quels furent à la fois la tâche et le but de la monarchie dans la guerre actuelle. »

« De concert avec ses alliés, dont la fidélité... »

Communiqué officiel Sur le Front russe

Petrograde, 12 Décembre. Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant: FRONT OCCIDENTAL. — Dans la région de Zoubins, au sud-est de Kisielin, l'ennemi après une préparation d'artillerie, a pris l'offensive et pressé une de nos compagnies; mais il a été repoussé par nos réserves et notre position a été maintenue.

Dans les Karpathes boisées, l'ennemi a pris l'offensive dans la région, à 5 verstes au sud-est de Chibeni et dans la région du mont Capoul. Ces deux offensives ont été arrêtées par notre feu.

Dans la région à l'ouest de Belboz, l'offensive de l'ennemi a été repoussée et nos troupes en la poursuivant ont occupé deux hauteurs.

Dans la vallée de la Souita, les attaques ennemies à 6 verstes au nord-ouest de Glasbutte (au sud de la vallée de l'Oussa) ont été repoussées et nous nous sommes emparés d'une des hauteurs.

FRONT DU CAUCASE. — Aucun changement. FRONT DE ROUMANIE. — Le 10 décembre l'ennemi a attaqué sans succès dans la vallée du Buzou au nord de Torislaou, sur la rivière Cricovu et à l'ouest de Mizile.

En Dobroudja, fusillade.

Communiqué officiel anglais

L'état-major britannique fait le communiqué officiel suivant: Londres, 12 Décembre, 21 h. 35. Nous avons exécuté avec succès, la nuit dernière, des travaux de mines au sud d'Ypres, aux abords de la redoute Bluff.

Activité de l'artillerie et des mortiers de tranchées ennemis en face de Festubert et de Neuve-Capelle. Un incendie a été observé dans un dépôt de munitions allemand, vers Vimy.

Au nord de l'Ancre, en réponse à des tirs d'artillerie sur certains points à l'arrière de nos lignes, nous avons bombardé les tranchées de soutien et la zone arrière ennemie.

Hier, trois avions allemands ont été abattus. L'un d'eux est tombé dans nos lignes. Un de nos appareils n'est pas rentré.

Communiqué officiel belge

Le Havre, 12 Décembre. Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant: Au cours de la nuit, des patrouilles ennemies ont tenté de s'approcher de nos positions. Elles ont été repoussées par notre feu.

Aujourd'hui, les artilleries de campagne et de tranchées ont été particulièrement actives dans la région de Steenstraete et d'Hetsets.

Le nouveau Ministère

LA COMPOSITION DU CABINET. Paris, 12 Décembre. M. Briand a soumis, ce soir, à 9 heures, à la signature du Président de la République, les décrets portant constitution du nouveau Cabinet. Il a ensuite présenté ses nouveaux collaborateurs au chef de l'Etat.

Voici la constitution du Cabinet: M. BRIAND, Président du Conseil, ministre des Affaires étrangères; M. VIVIANI, ministre de la Justice et de l'Instruction Publique; M. RIBOT, ministre des Finances; M. MALVY, ministre de l'Intérieur; GENERAL LYAUTEY, ministre de la Guerre; AMIRAL LACAZE, ministre de la Marine; M. CLEMENTEL, économie nationale (Commerce, Industrie, Agriculture); M. HERRIOT, ministre des Transports, du Ravitaillement civil et militaire; M. DOUMERGUE, ministre des Colonies; M. ALBERT THOMAS, ministre de l'armement et des fabrications de guerre; M. GODART, sous-secrétaire d'Etat au Service de Santé; M. CLAVEILLE, sous-secrétaire d'Etat aux Transports; M. LOUCHEUR, sous-secrétaire d'Etat aux fabrications de guerre.

Des directions techniques seront créées aux mines et à la marine marchande. Le Comité de guerre. Il est institué, en outre, un Comité de guerre composé de: MM. BRIAND, président du Conseil; RIBOT, ministre des Finances; GENERAL LYAUTEY, ministre de la Guerre; AMIRAL LACAZE, ministre de la Marine; ALBERT THOMAS, ministre de l'armement.

Aux séances de ce Comité pourra assister, comme conseil technique militaire du gouvernement, le général Joffre, général en chef.

Le nouveau gouvernement devant les Chambres. Paris, 12 Décembre. Les membres du nouveau Cabinet, après avoir été présentés au président de la République, ont tenu une première réunion qui s'est prolongée jusqu'à minuit. Ils ont décidé de se présenter dès demain devant la Chambre et jeudi devant le Sénat.

Les sous-secrétaires d'Etat. Paris, 12 Décembre. Le Journal Officiel ne publiera demain que les décrets portant nomination des ministres. En ce qui concerne les sous-secrétaires d'Etat, la liste n'en sera publiée que jeudi ou vendredi, certains d'entre eux restant à créer ou à pourvoir.

Le Sénat veut un ministre répondant aux efforts de la nation. Paris, 12 Décembre. Le groupe de la Gauche démocratique radicale et socialiste du Sénat, réuni sous la présidence de M. Eugène Lintilhac, après discussion sur la situation générale à laquelle ont pris part un grand nombre de ses membres, a voté à l'unanimité moins quelques voix, les deux ordres du jour ci-après proposés par MM. Perchot et Henry Bérenger.

« Le groupe de la Gauche démocratique radicale et socialiste du Sénat, considérant que les méthodes gouvernementales suivies depuis la guerre n'ont pas donné des résultats correspondant aux sacrifices et aux efforts de la nation; estimant, d'autre part, qu'un changement profond et réel dans les méthodes ne peut résulter que d'un changement dans la direction, passe à l'ordre du jour. Ordre du jour de M. Bérenger: « La Gauche démocratique radicale et socialiste du Sénat, après avoir examiné la situation générale, décide de demander au gouvernement de s'expliquer le plus tôt possible devant le Sénat, par voie d'interpellation et de Comité secret, sur la politique militaire, diplomatique et économique et sur les suites données par le président du Conseil à l'ordre du jour par lequel le Sénat a clos les débats du projet de loi relatif à la loi de finances pour l'exercice 1915. A la suite de ce dernier vote, le groupe de la Gauche démocratique radicale et socialiste du Sénat, décide de demander au gouvernement de s'expliquer le plus tôt possible devant le Sénat, par voie d'interpellation et de Comité secret, sur la politique militaire, diplomatique et économique et sur les suites données par le président du Conseil à l'ordre du jour par lequel le Sénat a clos les débats du projet de loi relatif à la loi de finances pour l'exercice 1915. »

Un ordre du jour du Kaiser à ses troupes

Amsterdam, 12 Décembre. On mande de Berlin: Le Kaiser a adressé à ses troupes l'ordre du jour suivant: Sous l'influence des victoires remportées par votre bravoure, moi et les monarques des trois Etats en alliance avec moi avons fait à l'ennemi une offre de paix. Il n'est pas certain que l'objet vers lequel nous offrons soit atteint. En attendant, vous avez à continuer, avec l'aide de Dieu, à résister et à continuer à battre l'ennemi. Du grand quartier général principal, le 12 décembre.

La séance du Reichstag

Bâle, 12 Décembre. On mande de Berlin: La séance du Reichstag est préparée par une mise en scène aussi théâtrale que possible. Tous les députés ont été regroupés géographiquement, même ceux du front. Le chancelier est revenu hier du grand quartier général. Il a reçu, hier matin, les ministres des Etats alliés; dans l'après-midi, il a reçu les ambassadeurs et les ministres des Etats neutres. Ce matin, les présidents des partis ont eu audience de M. Zimmermann. A 11 heures, les partis se réunissent en séance particulière et, à 1 heure, commencent la séance plénière. Le chancelier a prononcé son discours immédiatement à l'ouverture de la séance et en dehors de l'ordre du jour.

AVIS DE DECES

M<sup>me</sup> veuve Jules Cantini, née Lemasse, officier d'Académie; M<sup>me</sup> Marie et Félicie Cantini; M<sup>me</sup> Marie et Laure Flamin; M<sup>me</sup> veuve André Molinier; M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Louis Camp; M<sup>me</sup> Hippolyte Camp; M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Gustave Flamin; M<sup>me</sup> Jules Conte et sa famille; M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Auguste Merle; M<sup>me</sup> Jean Molinier, automobiliste sur le front; M<sup>me</sup> Marguerite Flamin; M<sup>me</sup> Gaston Flamin, brigadier, engagé volontaire au 45<sup>e</sup> d'artillerie, sur le front; M<sup>me</sup> Marguerite Merle; M<sup>me</sup> Noël Merle; M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Victor Guillemer et leurs enfants; M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Gustave Riteau; M<sup>me</sup> Albert Guldener; M<sup>me</sup> veuve Jules Guldener; les familles Gibon, Chardans, Mary, Molinier, les personnels et les ouvriers de la maison Jules Cantini ont le douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M<sup>me</sup> veuve Jules Cantini, née Lemasse, officier d'Académie, le 12 décembre 1914, à l'âge de 93 ans, munie des Sacraments de l'Eglise. Un avis ultérieur fera connaître le jour et l'heure des obsèques. Prière de n'envoyer ni fleurs, ni couronnes.

M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Don Léopold, née Vallérian; M<sup>me</sup> Dou Gaston; M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Dou David et leur fils; M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Girard; M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Vallérian; M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Joseph et leurs enfants; M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Bernet, née Vallérian, et leurs enfants, ont le douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M<sup>me</sup> veuve Marie Cantini, née Vallérian, le 12 décembre 1914, à l'âge de 93 ans, munie des Sacraments de l'Eglise. Les obsèques auront lieu le 13 décembre, à 5 heures du soir, à Belle-d'Al, rue de la République, 61 (Belle-d'Al).

M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Jory Henri, conducteur des ponts et chaussées, et leur fille Yvonne, ont le douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M<sup>me</sup> veuve Marie Cantini, née Vallérian, le 12 décembre 1914, à l'âge de 93 ans, munie des Sacraments de l'Eglise. Les obsèques auront lieu le 13 décembre, à 5 heures du soir, à Belle-d'Al, rue de la République, 61 (Belle-d'Al).

M. Ducuron, fabricant de boules, et son fils; M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Pontier et leur fils, ont le douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M<sup>me</sup> veuve Marie Cantini, née Vallérian, le 12 décembre 1914, à l'âge de 93 ans, munie des Sacraments de l'Eglise. Les obsèques auront lieu le 13 décembre, à 5 heures du soir, à Belle-d'Al, rue de la République, 61 (Belle-d'Al).

Les familles Augé et Baudillon font part à leurs amis et connaissances du décès de M<sup>me</sup> veuve AUGÉ Madeleine, leur mère, belle-mère et grand-mère. Les obsèques auront lieu le 13 décembre, à 5 heures du soir, boulevard de Strasbourg (Douanes).

REMERCIEMENTS ET AVIS DE MESSE (Mortuaires). M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Dominique Cheillan, née Honorat, et M<sup>me</sup> Antonia Cheillan; les familles Cheillan et Honorat adressent leurs remerciements à leurs parents, amis et connaissances pour les marques de sympathie et condoléances qu'ils leur ont été témoignées à l'occasion du décès de leur fils bien-aimé Frédéric, fiancé, veuve, cousin et ami CHEILLAN Antoine, capitaine au 30<sup>e</sup> régiment d'infanterie, tué le 25 octobre 1914 sur le champ de bataille, à l'âge de 21 ans. La messe de sortie de deuil sera dite le jeudi 12 décembre 1914, à 7 heures 30 du matin, en l'église de l'île.

AVIS DE DECES (Cabrils). M. Lucien Daigman, secrétaire de Mairie, et M<sup>me</sup> Lucien Daigman, née Pally; M. Louis Daigman, mobilisé; M<sup>me</sup> veuve Pally, née Brignony; M. Louis Julien, mobilisé, et M<sup>me</sup> Louis Julien, née Bourrelly, et leurs enfants; M. Justin Bourrelly, mobilisé, et M<sup>me</sup> Justin Bourrelly et leur fille (de Marseille); M<sup>me</sup> Valentine Pinatel (de Cabrils); les familles Pally, Penot, Daigman, Bourrelly, Pontier, Hly et Nibel (de Simiane), ont le douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M. Raymond DAIGMAN, sergent au 36<sup>e</sup> régiment d'infanterie, tué le 10 décembre 1914, à l'âge de 21 ans, au camp de la Croix de guerre, leur fils et frère bien-aimé, petit-fils, neveu, cousin, allié et fiancé, mort pour la France le 6 décembre 1914, à l'âge de 34 ans. Un avis ultérieur fera connaître le jour et l'heure de la messe de sortie de deuil.

LA GUERRE COMMERCIALE

La revue technique « Hora » vient d'informer les horlogers qu'une importante fabrication de montres, qui fait une marque, continue à vendre ses produits en Allemagne, où elle se flatte, dans sa réclame, d'avoir refusé de fournir des munitions à la France et à ses alliés. Offrir les mêmes montres à nos braves soldats, aux soldats boches, c'est un genre d'opération auquel un industriel français ne saurait, évidemment, se livrer.

La revue « Hora » ne vise donc pas la manufacture des montres Lip, puisqu'elle est française et qu'elle fait partie de la production nationale, à Besançon où elle fut fondée, il y a 50 ans. Plusieurs milliers de chronomètres Lip sont d'ailleurs employés pour le réglage des tirs dans l'armée française. Il s'agit donc d'une autre marque, qui pousse un peu loin l'amour du lucre et le souci de sa neutralité intéressée.

Bulletin Financier

Paris, 12 décembre. — Les transactions sont toujours restreintes, mais néanmoins les dispositions générales du marché demeurent soutenues. En sympathie avec l'opération, le plupart des valeurs russes consistent en actions de la Banque des Etats-Unis de Russie. Nos rentes et nos grandes banques restent soutenues aux environs de leur niveau précédent. On continue à signaler sur l'ensemble des valeurs métallurgiques. Favorisée par l'arbitrage, Madrid l'extérieure Espagnole est fermée. C'est très bien tenu. Mines d'or diversément traitées. Activité des caoutchoucs entravée par les hauts cours de la matière première.

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

COMMUNIQUES. OPERA MUNICIPAL. — Demain jeudi, à 8 h., spectacle exceptionnel: « Le Paradis de l'opéra ». M. Florin, Mlle Martini, M. Figarella; « Le Barber de Séville », avec la délicieuse Berthe César, M. Figarella, M. Poirrier. Après-demain vendredi, reprise du « Trouvère » avec M. de Lericq, ténor du théâtre du Capitole; Mlle d'Isard, contralto de la Galette Lyrique; Mlle Arvies, de l'Opéra de Marseille.

DERNIERS DE GILETTE DE NARBONNE AU GYMNASIUM. — Aujourd'hui, à 8 h. 30, avant-dernière soirée de l'amusante « Gilette de Narbonne », le chef-d'œuvre d'Edouard Audran, admirablement interprété par l'excellent ténor Lemaire, le charmant Mlle Deshayes, le remarquable baryton Deshayes, l'inimitable comique Saint-Léon, Vendredi, La Moutotte.

DERNIERS DE PRINCE AUX VARIETES. — A 8 h. 30, dernière soirée du roi du cinéma, Prince Hugolin, dans ses deux énormes succès de tous les temps, « Les mémoires de M. de la Fayette » et « Le mécano ». On commencera par « Monsieur voisin ». Vendredi, la grande revue « Ca m'arrive », avec Augé, LÉON LÉON DUX, — à 8 h. 30, à 8 h. 30, Georges, le roi des discours; Mlle Suzanne Deshayes, Hamel et toute la troupe de premier ordre.

LA VICTOIRE EST A NOUS ! AU CHATELAIN. THEATRE (devenue). — Ce soir, à 8 h. 30, continuation du gros succès de la revue locale en 2 actes et 30 tableaux, avec Mario, Belpas, Max-Koly, Cassoli, Dufour, Miss Herby, Miss Veronille, Killy, Gary, Baussan, et tout le corps de ballet.

COMMUNICATIONS. « Combattants 1870-71 ». — En raison de la guerre, l'Assemblée générale a décidé qu'il n'y aurait pas d'élections cette année. L'ancien Conseil resté en fonctions, il est composé de MM. Parigot, président; Bagnere et Aurand, vice-présidents; Claretton, secrétaire général; Poussoy, secrétaire adjoint; Saucanour, trésorier; Roncier, vice-trésorier; Boin, syndic; conseillers: MM. Brun, Gauthier, Pontier, Béranger, Gotton, Bourrelly, Killy, Boitelier.

Le Comité socialiste S. F. I. O. — Ce soir, à 7 h. 30, réunion, rue Saint-Barthé, 19 A.

L'ATTITUDE DE LA GRECE Les Evénements d'Athènes

Le roi fait exprimer ses regrets au Gouvernement français

Paris, 12 Décembre. La légation de Grèce nous communique la note suivante: Le chargé d'affaires grec s'est présenté au ministère des Affaires étrangères pour exprimer au gouvernement de la République française, au nom du roi et du gouvernement d'Athènes, leurs sincères regrets des événements qui se sont produits à Athènes, en déclarant qu'ils les déplorent.

L'amiral Dartige du Fournet remplacé par l'amiral Gaucher

Paris, 12 Décembre. Le vice-amiral Gaucher, est nommé commandant en chef de la première armée navale.

Le Congrès des colonies helléniques réclame le châtiement des gouvernants grecs

Paris, 12 Décembre. Le Congrès des colonies helléniques agissant au nom des colonies d'Europe, d'Afrique et d'Amérique, répudiant les gouvernants d'Athènes, vient de présenter la requête suivante aux puissances protectrices: la Grande-Bretagne, la France et la Russie: « Le quel-apsus du 4<sup>e</sup> décembre, dont sont tombés victimes 4 nobles marins français et anglais ainsi qu'un grand nombre des meilleurs citoyens, a plongé toutes les colonies représentées à notre Congrès dans la plus profonde douleur. A la sollicitude de puissances protectrices pour le bonheur et la grandeur de la Grèce, les gouvernants d'Athènes ont répondu par la plus noire ingratitude, aggravée d'atrocités dignes de leurs alliés les Germains-Bulgares. Nous les répudions comme traités à la Patrie. Leur châtiement que nous espérons imminent ne saurait jamais expier les crimes qu'ils ont commis le 4<sup>e</sup> et le 2<sup>e</sup> décembre et qu'ils continuent à commettre. Nous prions les gouvernements alliés et l'opinion publique de ne pas solidariser avec eux le peuple hellène qui en est indigné. Notre Congrès, en réitérant nos requêtes des 30 janvier et 7 octobre derniers, prie instamment les puissances protectrices de reconnaître sans tarder le gouvernement national de MM. Venizelos, l'amiral Coundouriotis et le général Danilias comme le seul désormais légal en Grèce et d'accepter, avec toutes ses conséquences, l'alliance qu'il leur a offerte afin de combattre définitivement l'ennemi commun. Les patriotes hellènes qui affluent tous les jours à Salonique pour se joindre aux armées alliées méritent cet honneur et cet encouragement. Il nous semble, d'ailleurs, que c'est la première mesure à prendre impérieusement indiquée dans les circonstances actuelles. Veuillez agréer, etc. Grégoire TRIANTAFYLLOU, président; P. DUCAS, secrétaire; P. NIKREPOUNTI, secrétaire.

LA SUPPRESSION DE LA CENSURE

Un vœu de la Commission du budget

Paris, 12 Décembre. La Commission du budget a voté une réduction du crédit de 10.000 francs à titre d'indication pour la suppression de la censure politique.

Le décompte des blessures de guerre en matière de décoration

Paris, 12 Décembre. Le ministre de la Guerre publie une circulaire relative au décompte des blessures de guerre en matière de décoration: En raison des hésitations qui se sont produites en ce qui concerne la règle qu'il convient d'appliquer en matière de décompte des blessures, au point de vue des annuités pour la Légion d'honneur et la Médaille militaire, j'ai décidé que cette question serait réglée définitivement comme suit: La blessure de guerre est celle qui résulte d'une ou de plusieurs lésions occasionnées par une même action extérieure au cours d'événements de guerre en présence et du fait de l'ennemi. Les blessures de guerre sont comptées pour une annuité qui s'ajoute au décompte des services et des campagnes. Toutefois, dans le cas de blessures multiples, les lésions provoquées par les fragments d'un même projectile, quels que soient le nombre et la gravité de ces lésions ne sont comptées que pour une seule blessure et il n'y a lieu de compter pour une annuité que celles qui ont été reçues successivement en différents endroits du corps et provoquées par des projectiles distincts ou par des actions extérieures différentes.

LES ECONOMIES AUX ARMEES

DEUX FONCTIONS INUTILES. Paris, 12 Décembre. La Commission du Budget a adopté également une réduction de 100.000 francs proposée par un amendement de M. Louis Dubois à la loi de finances, en vue de supprimer deux fonctions.

Les Canaries et le Ravitaillement des Sous-Marins

Madrid, 12 Décembre. Le gouvernement a déclaré absolument faux les bruits selon lesquels des sous-marins seraient entrés dans le port de Las-Palmas et a démenti également la prétendue demande qui lui aurait été adressée visant la cession de quelques ports des Canaries, afin d'y établir une base contre les sous-marins.

Le général Nivelle commandant des armées du Nord et du Nord-Est

Paris, 12 Décembre. Le général Nivelle est nommé commandant en chef des armées du Nord et du Nord-Est.

Le général Gouraud remplace le général Lyauté au Maroc

Paris, 12 Décembre. Le général Gouraud est nommé remplaçant du général Lyauté.

Le nouveau Gouvernement anglais

La Chambre des Communes renvoie à la semaine prochaine le débat sur la politique du nouveau Cabinet. Londres, 12 Décembre. La Chambre des Communes qui s'était ajournée le 7 décembre, s'est de nouveau réunie aujourd'hui. M. Bonar Law demanda que la Chambre s'ajourne jusqu'à jeudi, le premier ministre ne pouvant assister aujourd'hui à la séance et faire la déclaration attendue. Le premier ministre, dit-il, proposera jeudi le vote de nouveaux crédits.

Sur le front italien

Genève, 12 Décembre. Les dépêches allemandes de cet après-midi déclarent que sur le front du prince Léopold de Bavière d'heureuses opérations de patrouilles sur le Stokhod auraient permis aux Allemands de ramener des prisonniers et d'avoir des renseignements précieux sur la répartition des forces russes. Sur le front de l'archevêque Joseph, de fortes attaques russes dans les Karpathes boisées, sur le Smotrec et sur la Babaludova, renouvelées même la nuit dans le secteur de Hestecanecel, auraient été repoussées par les troupes allemandes et austro-hongroises. De même, de chaque côté de la vallée du Troitz, les Russes ont fait des assauts infructueux contre quelques-unes des positions allemandes sur les hauteurs. Les chasseurs allemands ont ramené d'une incursion au nord de la Ludava 10 prisonniers et 5 mitrailleurs. Au nord de la Souita, les Russes auraient été chassés de nouveau d'une hauteur perdue récemment par les Allemands. En ce qui concerne le groupe d'armées du feld-marschal von Mackensen, le bulletin ennemi dit: « Nous progressons en combattant sur tout le front. Lurizien et Mizil sont en notre possession. Le groupe d'armées, en particulier la 9<sup>e</sup> armée, a fait pendant ces trois derniers jours aux Roumains plus de 10.000 prisonniers et leur a capturé plusieurs canons et une quantité considérable d'objets d'équipement et d'armes. »

Sur le front roumain

Genève, 12 Décembre. Les dépêches allemandes de cet après-midi déclarent que sur le front du prince Léopold de Bavière d'heureuses opérations de patrouilles sur le Stokhod auraient permis aux Allemands de ramener des prisonniers et d'avoir des renseignements précieux sur la répartition des forces russes.

Sur le front de l'archevêque Joseph, de fortes attaques russes dans les Karpathes boisées, sur le Smotrec et sur la Babaludova, renouvelées même la nuit dans le secteur de Hestecanecel, auraient été repoussées par les troupes allemandes et austro-hongroises. De même, de chaque côté de la vallée du Troitz, les Russes ont fait des assauts infructueux contre quelques-unes des positions allemandes sur les hauteurs. Les chasseurs allemands ont ramené d'une incursion au nord de la Ludava 10 prisonniers et 5 mitrailleurs.

Au nord de la Souita, les Russes auraient été chassés de nouveau d'une hauteur perdue récemment par les Allemands. En ce qui concerne le groupe d'armées du feld-marschal von Mackensen, le bulletin ennemi dit: « Nous progressons en combattant sur tout le front. Lurizien et Mizil sont en notre possession. Le groupe d'armées, en particulier la 9<sup>e</sup> armée, a fait pendant ces trois derniers jours aux Roumains plus de 10.000 prisonniers et leur a capturé plusieurs canons et une quantité considérable d'objets d'équipement et d'armes. »

La mobilisation civile

Rome, 12 Décembre. Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant: Dans la zone de la vallée de l'Adige, actions habituelles d'artillerie. Au cours de la nuit du 11 décembre, nous avons repoussé une tentative d'attaque ennemie contre notre position de Desso-Casina, au sud-ouest de Loppo (Rio-Carnaro).

La fermeture des magasins à 6 heures 30

Milan, 12 Décembre. D'après la Gazzetta del Popolo, le gouvernement aurait décidé la fermeture des magasins à 6 heures 30 du soir. Bien entendu, il ne s'agit que de magasins qui ne vendent pas de denrées alimentaires.

La Piraterie allemande

Navires attaqués et coulés. Londres, 12 Décembre. Le Lloyd annonce que le vapeur belge Keltier, commandé par un sous-marin, n'a pas coulé et a été remorqué en pleine eau jusqu'à Falmouth.

La golette suédoise Harry aurait été dérobée par la canonnière d'un sous-marin. L'équipage, composé de cinq marins, a été débarqué. Le vapeur britannique Tanfield n'a pas été coulé. Il a remorqué son port.

Le grand paquebot transatlantique Alcega, appartenant à la Compagnie Reunite des Bateaux à Vapeur, qui avait quitté Copenhague le 9 décembre avec un chargement de pâte à papier à destination de Boston, a été capturé dimanche dans le Cattegat par un croiseur allemand. Le paquebot est passé hier dans le Sund, marchant vers le Sud avec un équipage de prise.

Londres, 12 Décembre. Le Lloyd annonce que le vapeur danois Italer a été coulé.

